

**Badische Landesbibliothek Karlsruhe**

**Digitale Sammlung der Badischen Landesbibliothek Karlsruhe**

**La rosiere de Salenci**

**Grétry, André-Ernest-Modeste**

**A Paris, 1774**

Scene II

**urn:nbn:de:bsz:31-34215**

vivre sans te venger ton amant ne peut craindre que de vivre sans te ven... ger.

Colin.  
 Adieu.  
 Cecile.  
 Toi me quitter!  
 Colin.  
 Oui,  
 Cecile.  
 Moi, que je t'expose!  
 Colin.  
 Ma Cecile, il le faut...  
 Cecile.  
 Il le faut, et pourquoi?  
 Colin.  
 Pourquoi? pour te rendre la Rose.  
 Cecile.  
 Non je ne le veux pas...  
 Colin.  
 Va, ne crains rien pour moi.  
 (On entend le pere de Cecile tousser dans la maison.)  
 Mais qu'entends je?  
 Cecile.  
 Ciel! c'est mon pere!  
 Colin, fuyant.  
 Adieu, songe a Colin.  
 Cecile en pleurs.

(Un grand coup de tonere.)  
 Chaque coup de tonnere,  
 De mon cœur vient doubler l'effroi.  
 (Elle regarde sa maison avec les gestes du desespoir.)  
 Pour les regards d'un pere ah quelle affreuse im-  
 s'il y porte les yeux, oui, s'il voit cet outrage,  
 la mort au même instant, descendra dans mon sein.

SCENE II.

Herpin, Cecile.

(Pendant cette scene, le Theatre s'eclairc sensiblement.  
 Herpin a toujours le dos tourné à sa maison, et par-  
 consequent ne peut s'appercevoir que le drapeau n'y est  
 plus, ce qui donne lieu à un jeu de theatre interessant.)

Cecile, avec trouble.  
 C'est lui,  
 Herpin.  
 Comme elle est vigilante!  
 Le plaisir éveille matin;  
 Il est bon d'être diligente,  
 Mais l'excès nuit, ma fille, il faut dormir enfin.  
 Je deviens vieux, ma marche est chancelante;  
 Menage ta santé pour le bonheur d'Herpin.

*poco f*

Violons P.

Viola P.

*colb.*

point de Bassons  
Herpin *poco f*

Andante

Du poids de la vieillesse tu dois me soulager ta gloire et ta sa-

ges - se m'empechent d'y songer à la lumière l'œil de ton pere n'a plus qu'un

jour à s'ani mer dans mon a-zi-le c'est à Ce-ci-le à le fer mer tu pleures tu

*finis.*

pleures qu'as tu donc mon enfant qu'as tu donc mon enfant ah j'ouis dès la mati-

unis.

- né e j'ouis de l'espoir conso lant de la plus heureuse journé. - e tu pleures tu

pleures qu'as tu donc mon enfant qu'as tu donc mon enfant du poids de la vieilles se tu

dois me soulager ta gloire et la sagesse m'empêchent d'y songer du  
 poids de la vieillesse tu dois me soulager ta gloire et ta sa-  
 gesse m'empêchent d'y songer.

*col b.*  
*col b.*  
 F. P.  
 F. P.

*Herpin, caressant sa fille.*  
 Le Ciel me traite bien... une fille charmante.  
 Des graces et des mœurs... quelle union touchante!  
 Quel doux prix de mes soins, tous mis à la <sup>mer</sup>sorte.  
 Elle après de seize ans; pour elle enfin s'apprête  
 Le moment dangereux d'aimer...  
 Elle aime... et c'est un cœur honnête,  
 A qui son cœur pur s'est donné.  
 Oui, ma fille, demain, pour bouquet de la fête,  
 Ton amant pour époux, par moi t'est destiné;  
 Colin est laboureur... eh! je le suis moi-même!  
 (Pour un état plus haut, il est vrai, j'étois né.)  
 Colin est laboureur, ma fille, mais il t'aime;  
 Et ce n'est point l'éclat qui rend plus fortuné,  
*Cecile.*  
 Non, non, l'éclat n'est rien, la richesse; eh qui <sup>orte</sup>imp-  
*Herpin.*  
 Colin sera bien aise... hem... fais moi cet aveu?  
*Cecile.*  
 Mon pere, ah, je le crois!  
*Herpin, souriant.*  
 Mais mon enfant par bleu,  
 Il a grande raison de penser de la sorte...  
 Quelle joie il a du sentir au fond du cœur,  
 Corni in e la fa 70 *DUO et Chœur.*

Quand il a pu voir sur ta porte,  
 Flotter le beau drapeau d'honneur!  
 (Ici Herpin fait un mouvement pour se retourner  
 du côté de sa maison.)  
*Cecile, l'arrêtant avec force, et s'écriant*  
 avec le ton du desespoir,  
 Mon pere! ah! mon pere!  
*Herpin.*  
 A la fin,  
 Cecile quel est ce mystere?  
 Qu'est-ce donc?  
*Cecile.*  
 (Un coup de tonnerre.)  
 Juste Ciel!  
*Herpin.*  
 Vous avés du chagrin,  
 Et le cachés à votre pere?  
 Vous le meritez donc repondez a cela.  
 (Il surprend sa fille jettant les yeux avec inquiétude  
 du côté de la maison, et se retourne avec préci-  
 pitation lui même de ce côté...)  
 Que regardez vous toujours là?  
 (Il aperçoit les vestiges des guirlandes arrachés a la  
 maison, et reste un moment consterné.)

*Allegro*

Flutes comptent  
 Herpin  
 Viola col b. Bassons col b. O malheureu... se qu'as tu donc fait

*Cecile*

*o malheureuse o malheureuse qu'as tu donc*

*O malheureuse je n'ai rien fait*

*fait toi qui devois être Ro-*

*sière tu desho no re donc ton pere de la gloire à la honte hélas il*

de grace écoutez moi mon pere écoutez moi mon pere  
 n'est qu'un pas tu forces

Viola le tonnerre gronde  
 donc l'œil de ton pere à s'armer de courroux entends tu gronder le ton-

Ciel j'entends gronder le ton-  
 ne re. c'est toi c'est toi qui l'atire sur nous

ner e j'entends gronder le tonnere ah Co lin que deviendrez vous ah Co-

*Flutes* \* 2

F F F

F P F P F P F P

*unir*

Chœur derrière le Théâtre Dieu quel o-ra-ge

lin que deviendrez vous le ciel est en courroux le ciel est en cou-

F P F P F P F P

*saûvez ce malheureux qui nage*  
*le ciel est en cour roux le*  
*il pe rit . . . . . il*  
*elle veut courir il*  
*ciel est en cour roux fille cruelle ou courez vous*

Musical score for a dramatic scene, likely from an opera. The score consists of multiple staves, including vocal lines and piano accompaniment. The lyrics are in French and describe a scene of peril and conflict. The music features dynamic markings such as *F* (forte), *P* (piano), and *FF* (fortissimo). The tempo is marked *rit.* (ritardando) during the phrase "il pe rit". The score is written in a historical style, with a key signature of one flat and a common time signature.

F  
 FF P  
 tom-be il tombe il surnage il pé  
 tom-be  
 tom-be  
 Co-lin ô ciel je perds courage  
 FF P  
 P  
 rit courés tous  
 le tonnerre gronde  
 entends tu gronder le tonne...re c'est toi c'est  
 FF P cres cras F P

ah Co lin que deviendrez vous ah Co lin que de  
 toi qui l'attire sur nous entends tu gronder le tonnerre c'est toi c'est toi qui l'at

*coll.*  
 Bassons

viendrez vous que deviendrez vous o ciel é... pui se ta co...  
 .. tire sur nous qui l'attire sur nous tu des honores donc ton

F *col 1<sup>re</sup> v.*  
 F P F P F *col 2<sup>de</sup> v.*  
*col 3<sup>de</sup> v.*  
*col 4<sup>te</sup> v.*  
 lere é...pui se ta co...le...re épui se ta co...ler mais frappe  
 pere tu des honores don ton pere ..... pere entends-  
 F  
*col 1<sup>re</sup> v.*  
*col 2<sup>de</sup> v.*  
 P  
 moi de tous les coups mais frappem moi de tous les coups frappem moi de tous les  
 tu gronder le ton.....ne.....re c'est toi qui l'at...ti...  
 P

*Bassons*

*coups o ciel é-puis se ta co... le... re é-puis ta co...  
 ...re sur nous tu deshonores donc ton pere*

*col 1<sup>re</sup> v.*

*univ.*

*col b.*

*lere é-puis et aco lere mais frappe moi de tous les coups mais frappe  
 pere pere entends tu gronder le ton... ne...*

moi de tous tes coups frappe moi de tous tes coups  
 re c'est toi qui l'at... ti... re sur nous

*poco f smorz*  
*poco f P smorz*  
*poco f P smorz*

(Cécile tombe aux genoux de son père qui l'entraîne dans sa maison)

*Herpin.*

Ah! j'ai trop vécu... levez-vous.

### SCENE III.

*Le Bailli, accourant.*

Quel coup du sort... quel diable eût pu s'attendre...

J'en suis encor tout étourdi...

Le Ciel m'a par trop bien servi;

Pauvre Colin... (je me croyois moins tendre.)

Pauvre Colin!... mais toi, pauvre Bailli!

Crois-tu ton supplice fini?

Non, non, du vieil Herpin tu n'es pas encor gendf,

Non, de sa fille encor tu n'es pas le mari...

(avec une lorgnette.)

Oh le vieux sot! la vieille bête!

Je deviens imbécile ou cruel tour à tour;

Un démon me tourne la tête....

C'est le plus fort de tous; c'est le démon d'amour.

(Allant à la porte d'Herpin avec l'air fort épressé.)

Frappons... ouvrez... C'est moi, bon homme

*Herpin.*